

La complète restauration d'Israël

Moshe Koniuchowsky

Éditions
Sh^oma

© Copyright 2021

**Éditions
Sh'ma** Éditions Sh'ma
334 rue Nicolas Parent
73000 Chambéry

www.editions-shma.com

contact@editions-shma.com

ISBN : 978-2-491514-07-5

ISBN Epub : 978-2-491514-20-4

Ce livre est la réédition de la brochure « La complète restauration d'Israël » parue en 2012.

Traduction : François-Xavier & Céline Mercorelli
Illustration : Céline Mercorelli

Un grand merci à Elli Borel pour la mise en page, à Aurélie Lalire pour sa relecture et à Miguel pour la couverture.

Sauf indications contraires, les citations bibliques sont tirées de la version Louis Segond 1910 ou 1979. Le titre « l'Éternel » a été remplacé par le tétragramme יהוה (qui apparaît dans le texte hébreu) pour restaurer et honorer le nom du Dieu d'Israël et lui redonner toute son autorité.

Achévé d'imprimer par Multiprint, Bulgarie.
Dépôt légal : 2^{ème} trimestre 2021

Table des matières

Quelques définitions

Préface	1
1. La complète restauration d'Israël	3
2. Le rassemblement de l'ensemble d'Israël est en cours	31
3. Un nouveau regard sur qui est véritablement Israël	55
Postface	71
<i>Annexe</i>	
<i>Pourquoi est-il important de comprendre les péchés de Jéroboam</i>	73

À TOUTES LES PIERRES VIVANTES
QUI COMPOSENT
LE CORPS DU MESSIE

« Celui-ci dira

moi, je suis à יהוה

et celui-là s'appellera du nom de Jacob

et celui-là écrira de sa main

je suis à יהוה

et se nommera du nom d'Israël. »

Isaïe 44.5

Quelques définitions

יהוה/YHVH

Le tétragramme *Yod, Hé, Vav, Hé* – יהוה – est le nom à travers lequel le Créateur a choisi de se faire connaître à sa création dans les Écritures. Il est généralement traduit par « l'Éternel » (ou par « Seigneur ») dans nos Bibles. Dans ce livre, nous utiliserons le terme choisi par les Écritures יהוה ou Yahweh.

Jésus/Yeshoua

Le mot Jésus provient du nom grec *Iesous*. En hébreu, le nom du Messie est Yeshoua qui est la contraction de deux mots : *Yé*, la racine du nom de יהוה et *Shoua*, du verbe *yasha'* qui signifie secours, délivrance, salut, victoire, triomphe, aide, assistance, sauvetage, affranchissement, bonheur (ou être heureux). Yeshoua signifie littéralement « יהוה qui sauve et délivre ».

Éphraïm

Éphraïm, qui signifie *doublement fécond*, est le nom donné au second fils de Joseph. Selon la prophétie de Jacob/Israël, les descendants d'Éphraïm sont appelés à devenir « une multitude de nations ». Éphraïm est un terme employé pour désigner les dix tribus du royaume du nord ou royaume d'Israël (par opposition au royaume du sud, le royaume de Juda). Les dix tribus d'Israël ont perdu leur identité, après avoir été exilées par les Assyriens (vers 722 av. J.-C.). Plus largement, le terme Éphraïm désigne les croyants non juifs qui ont mis leur foi dans le Messie d'Israël. Ces croyants appartiennent à part entière à Israël (Genèse 41.52 ; 1 Rois 12.20-21 ; 2 Rois 17.34 ; Ézéchiel 37.15-28 ; Éphésiens 2.11-22).

Torah

Le mot Torah signifie loi, enseignement, instruction, directive. Ce mot hébreu est le plus souvent traduit par le mot « Loi » qui désigne l'ensemble des préceptes du Père.

Croyants

Les croyants sont ceux qui ont mis leur foi en Yeshoua et qui cherchent à suivre le Messie d'Israël, à marcher comme Yeshoua a marché

Préface

Ce livre rassemble trois articles de Moshe Koniuchowsky¹ : *La complète restauration d'Israël*, *Le rassemblement de l'ensemble d'Israël est en cours* et *Un nouveau regard sur qui est véritablement Israël*.

Ces trois articles s'appuient sur l'ensemble de la Parole pour nous éclairer sur l'identité d'Israël. L'unité et la vue d'ensemble qui en découlent nous aident à bien comprendre l'histoire des deux maisons d'Israël et qui est Israël. En saisissant toute la portée des révélations bibliques exposées dans ce condensé, nous pouvons pleinement saisir notre position en Jésus-Christ (Yeshoua HaMashiach) et notre engagement dans la mission qu'il a nous confiée.

Bonne lecture, et surtout bonne lecture de la Parole. Sh'ma Israël !

¹ Concernant l'enseignement sur les deux maisons d'Israël, nous partageons la même compréhension des Écritures. À noter que les Éditions Sh'ma n'adhèrent pas à toutes les doctrines et enseignements publiés par l'auteur.

LA COMPLÈTE RESTAURATION D'ISRAËL²

En Genèse 13.14-16, Yahweh, notre Père céleste promet à Abram le pays de Canaan. Il lui promet également de multiplier sa postérité (*zera* en hébreu : semence/sperme). Cette postérité deviendra telle que la terre entière sera littéralement remplie de sa semence. D'après le verset 16, quand cette promesse se réalisera pleinement, il sera absolument impossible de dénombrer cette postérité, car on ne peut compter la poussière de la terre ! Cette promesse est claire, aucune interprétation ni aucune explication ne sont nécessaires. Il s'agit bien de cette semence qui héritera le pays que nous connaissons sous le nom d'Israël.

² Moshe Koniuchowsky *The Full Restoration of Israel! Part 1.*

L'article original peut être consulté à l'adresse suivante : https://www.yourarmstoisraelglobal.com/uploads/2/2/5/1/22514828/restoration_series_english_part_1_.pdf (consulté le 4 mars 2021)

En Genèse 15.1-6, Abram tente d'aider le Seigneur à accomplir la promesse faite en Genèse 13. Maladroitement et prématurément, il propose Eliézer, un Gentil (*un païen*) qui n'est pas un de ses descendants, pour que la promesse se réalise. Dieu fait clairement comprendre à Abram que sa promesse de multiplication « aussi nombreuse que les étoiles » ne sera pas issue d'un Gentil ni d'une tierce personne. Cette promesse de multiplication viendra bel et bien de ses entrailles. Il ne s'agit pas d'une adoption, mais il s'agit bien d'un descendant physique. La promesse faite à Abram repose sur sa propre semence : sa postérité deviendra comme les étoiles du ciel.

Grâce à la science moderne, nous savons que notre système solaire et d'autres systèmes comportent des milliards d'étoiles. Le nombre d'étoiles est tel que l'homme n'est pas en mesure de les compter. Au verset 5 (en disant « si tu peux »), Dieu met Abram au défi de compter les étoiles. Abram croit en Yahweh et lui fait confiance. Et Dieu le lui impute à justice. Il y a une seule promesse, et non pas plusieurs. Abram est déclaré juste à cause de sa foi dans la promesse. Quelle que soit sa descendance physique, cette descendance est littéralement appelée à devenir comme la poussière de la terre et comme les étoiles du ciel. Cette promesse est à considérer telle quelle, au premier degré. Toute tentative d'interprétation trop spirituelle traduit un manque de foi dans les paroles littérales de Yahweh. Cela revient même à faire le contraire de ce qu'a fait Abram !

Cette promesse de multiplication physique et de bénédictions est renouvelée en Genèse 17.4, quand Abram apprend qu'il va devenir le père d'une multitude de nations (*hamon goyim* en hébreu). Ce terme est repris au verset 5. Il signifie littéralement : une multitude bruyante de nations païennes. Cette semence physique qui va remplir le globe ne sera pas un groupe silencieux de gens religieux, mais plutôt une multitude bruyante qui fera connaître Yahweh haut et fort et qui répandra la bonne nouvelle de son amour à l'humanité. Au verset 6, Dieu dit à Abram, qu'il va le

rendre fécond et que des rois sortiront de lui. Il s'agit, bien évidemment, ici des rois qui gouverneront un jour la maison royale de David. Le Messie en sera issu et prendra place sur son trône. Au verset 7, Yahweh rassure Abram : sa promesse est inconditionnelle et éternelle.

Après avoir testé la foi d'Abraham (en Genèse 22) et après avoir constaté sa grande obéissance avec la ligature d'Isaac sur le mont Moriah, Yahweh renouvelle à Abraham sa promesse. Aux versets 17 et 18 de Genèse 22, Abraham va hériter de la promesse d'une multiplication de sa descendance physique. Celle-ci deviendra un jour comme les étoiles du ciel et comme le sable qui est sur le bord de la mer. Du sein de cette semence qui va remplir la terre, un Messie verra le jour (verset 18). En lui, toutes les nations de la terre seront bénies.

En Genèse 24 au verset 60, la famille de Rebecca prie de manière prophétique pour que les enfants de Rebecca deviennent des « milliers de myriades » et que ceux-ci dominent sur leurs ennemis.

En Genèse 26.4, la promesse d'une descendance physique faite à Abraham, est renouvelée avec son fils Isaac. Le *zera* d'Isaac (sa semence, son sperme) va devenir comme les étoiles du ciel. Cela vous rappelle-t-il quelque chose ? C'est Isaac qui devient l'héritier de la promesse, et non pas Ismaël.

Yahweh réalisera cette grande et précieuse promesse qui ne se fera pas par l'adoption d'un païen comme Eliézer, ni par Ismaël (le fils de la chair), mais bel et bien par le fils de la promesse (Isaac), l'héritier provenant de sa propre chair (avec son épouse). Galates 4.28 nous confirme que seul Isaac est le fils de la promesse. De quelle promesse s'agit-il ? Il s'agit de la promesse de multiplication de la descendance physique d'Abraham qui va remplir la terre et qui aura pour territoire le pays de Canaan.

En Genèse 28.3, Isaac bénit et prophétise sur Jacob (et non sur Esaü) la promesse que Yahweh lui avait faite, la promesse que

Dieu avait faite à Abraham. Isaac prie pour que la semence de Jacob soit bénie et devienne une *kehelat goyim* : « une multitude (ou assemblée) de nations/peuples ». Pour la première fois dans les Écritures, nous avons un aperçu du plan mis en place par le Seigneur pour remplir la terre avec la semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Le terme hébreu employé au verset 3 est *kehelat goyim*. Il signifie une multitude de nations ou une « assemblée de païens ». D'une façon ou d'une autre, notre Père céleste va remplir la terre avec la semence physique d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, en rassemblant une multitude de païens. Le verset 4 confirme qu'Isaac est en train d'accorder à Jacob la bénédiction d'Abraham.

Il est crucial de comprendre qu'Abraham n'a pas reçu différentes sortes de promesses. Il n'est pas question de promesses spirituelles d'un côté et de promesses physiques de l'autre. Nous avons affaire à une seule promesse qui comporte deux dimensions de bénédictions physiques. La première dimension, c'est la semence qui va devenir une bénédiction pour toutes les nations, c'est-à-dire le Messie Yeshoua en personne. La seconde est purement d'ordre physique avec la reproduction et la multiplication des descendants. En Genèse 28, dans le récit du songe avec l'échelle, Yahweh dit à Jacob que sa semence va se répandre comme la poussière de la terre et qu'elle va se répandre aux quatre coins du globe. Sa postérité va donc bien s'installer dans le territoire de Canaan, mais à un moment donné, dans son plan divin, Dieu va l'éparpiller aux quatre coins de la terre. Une fois de plus, nous avons affaire à la même promesse faite auparavant à Abraham. Le terme hébreu employé en Genèse 28.14 est le mot *parats* qui signifie « s'étendre ». Au sens littéral, ce mot veut dire s'accroître, se répandre rapidement.

Cette promesse de multiplication physique provient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Par conséquent, elle contrecarre la thèse de l'islam (et d'autres thèses ismaélites) qui soutient que la promesse s'applique directement aux Juifs et aux musulmans. Cela est faux car cette promesse se réalise à travers Isaac et Jacob, et non

pas à travers Ismaël et Esaü. Les arabes et les peuples musulmans sont des descendants mais uniquement d'Abraham. Ce ne sont pas les Ismaélites, les héritiers promis à Isaac et à Jacob. Ils ne répondent pas aux conditions de Yahweh concernant la multiplication physique qui provient d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. La foi de la religion musulmane n'a rien à voir avec celle d'Abraham. Pour avoir la foi d'Abraham, il faut être certain que la semence choisie est celle d'Isaac et non pas celle d'Ismaël !

Nous voyons le Seigneur approfondir la question en Genèse 35.10 en donnant à Jacob le nom d'Israël. Israël signifie : celui, qui en tant que prince, a lutté avec Dieu et a remporté la victoire. Après être devenu Israël, Jacob va produire la semence qui va permettre l'établissement d'une nation, puis d'une multitude de nations. La nation en question sera la nation juive ; et la multitude de nations, le *kebelat goyim*, l'assemblée des nations (païennes). Toutes ces nations proviennent des entrailles de Jacob/Israël.

Si nous faisons un bond dans le temps, nous voyons Israël, ce grand patriarche, mourir dans le territoire de Gosen en Égypte. Juste avant sa mort, Israël rassemble tous ses enfants à son chevet et trouve la force de s'appuyer sur son bâton. Par le Saint-Esprit, il prophétise sur les événements des derniers jours. La *Brit Chadasha* (les écrits de la Nouvelle Alliance) parle des prophéties qu'Israël a faites sur son lit de mort comme d'un acte d'adoration. En Genèse 48.5, Israël adopte Éphraïm et Manassé (les fils de Joseph nés en Égypte), il les considère comme ses propres fils. C'est à partir de ce moment-là qu'Israël donne ses dernières volontés à Joseph. Jacob adopte officiellement les enfants de Joseph, son fils préféré, afin que Joseph puisse recevoir à travers eux une double portion des bénédictions (verset 22). Au verset 16, Jacob appelle ses deux petits-fils Israël. Non seulement il les adopte, mais il déclare de manière prophétique que les promesses de multiplication physique vont se réaliser à travers eux. Après avoir dit « qu'ils soient appelés de mon nom et du nom de mes pères, Abraham et Isaac » (c'est-à-dire, une fois qu'Éphraïm et Manassé deviennent enfants d'Israël à

part entière), Jacob prie pour qu'ils deviennent une multitude. Le terme hébreu employé pour définir la multitude signifie « une multitude grouillante de poissons ». Il est intéressant de se souvenir que le Messie Yeshoua est celui qui fait de nous des pêcheurs d'hommes. Il se pourrait bien que ceux qui font partie de la « multitude grouillante de poissons » proviennent d'Éphraïm et de Manassé !

Israël s'apprête à donner sa bénédiction, il place sa main droite sur la tête d'Éphraïm, au lieu de celle de Manassé, le premier-né de Joseph. La main droite est symbolique des bénédictions accordées au premier-né ; elle aurait dû reposer sur Manassé. Quoi qu'il en soit, malgré les protestations de Joseph, Israël croise ses mains et place sa main droite sur la tête de son second fils, sur la tête d'Éphraïm. Israël sait très bien ce qu'il est en train de faire. Manassé est appelé à devenir une grande nation, mais Éphraïm sera encore plus grand que lui. En Genèse 48.19, se trouve l'une des prophéties les plus importantes et fascinantes des Écritures. En bénissant Éphraïm à la place de son frère, Israël déclare que la semence (*zera/sperme*) d'Éphraïm va devenir le *maleh goyim*, c'est-à-dire la *plénitude des nations*. En d'autres termes, la descendance physique promise à Abraham, Isaac et Jacob remplira la terre et sera aussi nombreuse que le sable de la mer, aussi nombreuse que la poussière de la terre, aussi nombreuse que les étoiles du ciel. Cette descendance va désormais se réaliser à travers Éphraïm. Ce dernier sera l'instrument de cette grande et précieuse promesse de multiplication. L'expression *maleh goyim* signifie la *totalité des païens/nations*. Si cette expression vous semble familière, c'est normal ! Il s'agit d'une expression tirée de Romains 11.25, Paul emploie cette expression pour exprimer comment l'ensemble d'Israël va être sauvé. Dans le *Tanakh* (ou « Ancien Testament »), le terme *maleh* apparaît une seule fois, dans le Psaume 24.1 – « la terre et ce qu'elle renferme, et ceux qui l'habitent appartiennent à יהוה ». En d'autres termes, toute la terre appartient à Yahweh. Il n'y a rien qui ne soit pas à lui. Il est fort possible (*même si cela ne peut pas*

être prouvé) que de nombreuses personnes sur terre proviennent de la semence d'Éphraïm. C'est dans cette semence que se trouvent toutes les bénédictions, notamment celle de la multiplication. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

Éphraïm reçoit le droit d'aînesse au détriment de son frère aîné Manassé. Israël n'a pas donné le droit d'aînesse à son premier-né, Ruben (Genèse 49.3-4) parce qu'il avait souillé sa couche avec l'une de ses concubines. En recevant les bénédictions du premier-né d'Israël, Éphraïm est alors positionné devant Ruben, Joseph et Manassé. 1 Chroniques 5.1-2 et Jérémie 31.9 confirment cette vérité qui est essentielle à saisir. Quelques précisions sont néanmoins nécessaires. Dans la culture orientale, le droit d'aînesse était essentiel pour établir l'autorité sur la maison du père. Le droit d'aînesse permettait à l'aîné de prendre la suite de la maison du père (lorsque le père s'absentait). Au moment du décès du père, l'autorité revenait de droit à l'aîné qui recevait le respect, l'honneur ainsi que le pouvoir de décision sur toutes les affaires familiales, les transactions et la bonne tenue de la maison. Jacob a reçu ce droit de la part d'Isaac, tout comme Isaac l'avait reçu de la part d'Abraham quoique de manière trompeuse (*en apparence*). Le droit d'aînesse s'accompagnait du pouvoir, voilà pourquoi ce titre était très convoité.

Le droit d'aînesse revient à Éphraïm, mais avec une certaine réserve. En Genèse 49.8-10, Juda reçoit la prédominance et le pouvoir de gouverner sur la maison d'Israël ! Au verset 9, tous les enfants d'Israël se prosterneront devant la royauté de Juda, ils plieront le genou et rendront hommage au lion de Juda. Le verset 10 fait référence au Schilo qui signifie l'Envoyé ou l'Oint, le futur Messie, le Roi d'Israël qui sortira de la lignée des rois de Juda. Hébreux 7.14 est clair : Yeshoua est le Schilo sorti de la tribu de Juda. Quelle pagaille ! Jacob a-t-il fait une grossière erreur ? A-t-il jeté le trouble en établissant Éphraïm en tant qu'aîné, en lui attribuant un titre sans autorité et sans prédominance sur ses frères ?

A-t-il fait d'Éphraïm une marionnette sans pouvoir, un peu comme la reine d'Angleterre ?

Une chose est certaine. Jacob a entraîné une division au sein des fils d'Israël. Un de ses fils a reçu le droit d'aînesse, alors que Juda a obtenu le droit de régner ! À quoi peut servir un droit d'aînesse sans l'autorité qui va avec ? Les enfants d'Israël vont se soumettre à la semence de Juda et non à celle d'Éphraïm ; même si la semence d'Éphraïm est appelée à devenir la multitude des Gentils. Juda va gouverner sur la maison d'Israël, mais c'est Éphraïm qui va apporter la semence promise et remplir le globe, car c'est Éphraïm qui est porteur de la promesse de multiplication faite aux patriarches. Bien évidemment, Israël savait ce qu'il faisait. Il opérait sous l'action du Saint-Esprit. Il a séparé l'autorité et les bénédictions entre les deux frères qui continueront à se battre jusqu'à la plénitude de la bénédiction. Ce différend va entraîner une véritable bataille pour le titre d'Israël. Qui est Israël ? Quelle ironie ! Selon Genèse 49.10, le Lion de Juda (le Messie Yeshoua) est celui qui ramènera à la maison d'Israël les païens ou les nations issues de la semence d'Éphraïm !

Après la promesse de multiplication physique et la mort de Jacob, la multiplication des enfants d'Israël en Égypte commença à troubler Pharaon (qui ne connaissait pas Joseph). Pharaon réduisit alors les hébreux en esclavage. Il a fallu que Moïse vienne à la rescousse d'Israël, pour faire sortir le peuple de sa mauvaise condition. Moïse conduisit le peuple hors d'Égypte jusqu'au Sinaï. C'est là que les douze tribus reçurent la Torah. Ensuite, elles s'installèrent dans le pays de Canaan. Après la période des juges et le règne du roi Saül, David fut oint roi sur l'ensemble d'Israël. À l'époque du roi David, la maison de Juda gouvernait sur l'ensemble de la nation d'Israël, les douze tribus étaient alors unies sous la monarchie davidique. La situation changea, lorsque Salomon, le fils de David, commença sa débauche physique et spirituelle. À cause de ses péchés, le Seigneur lui révèle que le royaume sera scindé en deux pendant le règne de son fils Roboam (1 Rois 11.11-14). Dieu

révèle également à Jéroboam (un des talentueux artisans de Salomon, un éphraïmite) qu'il allait recevoir dix tribus suite au schisme du royaume d'Israël après la mort de Salomon. Cette prophétie fut donnée par le prophète Achija. Les douze tribus, en tant que royaume d'Israël, connurent leurs derniers jours de gloire sous les règnes de David et de Salomon. Vers 921 avant notre ère, les dix tribus du nord se séparèrent de la maison de David. Elles prirent le nom d'Israël et firent de Samarie leur capitale. Juda, Benjamin et Levi établirent leur capitale au sud, à Jérusalem. Jéroboam dirigeait le royaume du sud (1 Rois 11.26-43). Il était en train de lever une armée pour reprendre le contrôle sur les tribus du nord, lorsque Yahweh le lui interdit (1 Rois 12.24). Dieu expliqua à Roboam que la division de la maison de David venait de lui et de ne pas combattre ses frères.

Cette division a eu lieu en 921 avant notre ère. C'est l'accomplissement littéral de l'onction prophétique prononcée par Jacob sur ses fils, qui divisa la famille. Le droit d'aînesse est scindé entre Éphraïm et Juda. 1 Rois 12.24 confirme bien que cette division vient de Dieu. Le Seigneur permit cette division et l'ordonna pour que se réalise la promesse faite aux patriarches. Il s'agit tout particulièrement de la promesse de multiplication des descendants d'Abraham. Les moyens choisis et mis en œuvre par notre Père céleste ont entraîné la division de la maison de David. Nous verrons pourquoi un peu plus loin !

Ce qu'avait initié Jacob était en train de se dérouler sur le plan naturel. Le royaume du nord, composé des dix tribus, commença à adopter des pratiques païennes avec des fêtes, des coutumes et des faux cultes. Malheureusement, Jéroboam devint le père d'éphraïmites païens. Dans 1 Rois 12.26-33, nous voyons le cœur maléfique de Jéroboam (fils de Nebat) en action. Il manigança un plan pour que les dix tribus (appelées maison d'Israël ou Éphraïm) se lancent dans la pratique d'une fausse religion pour les garder séparées de Juda et d'Elohim. Comme nous allons bientôt nous en rendre compte, Éphraïm se retrouvera un jour « dissimulé » au sein

d'une Église chrétienne qui a adopté les pratiques païennes de Jéroboam. Le plan de Dieu consiste à rassembler les éphraïmites dispersés en Yeshoua. Le système mis en place par Jéroboam avait pour dessein de créer une entité avec les dix tribus du nord, une entité séparée de la maison de David.

Cette séparation entraîna la débauche et le départ d'Éphraïm de la famille d'Israël. Le jugement de Dieu tomba approximativement en 721 avant notre ère. Il envoya le roi assyrien, Tiglath-Piléser III détruire complètement la maison d'Éphraïm, les dix tribus du nord. Éphraïm s'est prostitué « en soulevant sa jupe devant toutes les déités étrangères », c'est pourquoi le Seigneur décida de faire passer Éphraïm au crible, de le dénuder devant les nations païennes, et de mettre fin au royaume du nord d'Israël. Cette sévère punition va se concrétiser par une dispersion et une assimilation des dix tribus au sein des nations païennes du monde entier. Lubricité, mauvais penchants et pratiques païennes avaient pris tant d'importance que Yahweh a permis que les dix tribus deviennent exactement ce qu'elles souhaitaient si désespérément être. Le premier holocauste subi par les enfants d'Israël fut celui de 721 avant notre ère. En apparence, les dix tribus d'Israël ont disparu et se sont perdues tant sur le plan spirituel que sur le plan physique. Ainsi naquirent « les dix tribus perdues d'Israël ».

Dieu a permis cette rupture pour accomplir la séparation familiale initiée par Jacob lui-même. Cela a permis l'accomplissement de la promesse faite aux patriarches. Les dix tribus sont-elles vraiment perdues ? Peut-on les retrouver ? Ont-elles été complètement détruites ou bien ont-elles été sauvegardées dans une certaine mesure ? Le Messie est-il venu pour restaurer le tabernacle de David tombé en 920 avant notre ère ? Les dix tribus perdues d'Israël sont-elles devenues païennes avant d'être réunies de nouveau dans la maison d'Israël par le ministère du Messie ? Sont-elles devenues le *maleh goyim*, la « totalité des païens » (ou plénitude des nations) promise à Abraham, Isaac,

Jacob et Éphraïm et dont il est question dans l'épître aux Romains ? C'est ce que nous allons essayer d'élucider !

Le livre d'Osée est le meilleur endroit pour entamer nos recherches pour retrouver l'autre maison d'Israël, Éphraïm. Comprendre la prophétie de la restauration des douze tribus de la maison de David, c'est comprendre qu'après la division survenue en 921 (avant notre ère), Yahweh ne fait plus référence à une seule maison. Le Seigneur s'adresse désormais aux deux maisons d'Israël ! Lorsque Dieu parle aux dix tribus du royaume du nord, il emploie les termes Israël ou Éphraïm. Lorsqu'il parle du royaume du sud, il parle de Juda. Il est constamment en train de séparer ces deux entités. Si nous passons à côté de cette vérité, il est difficile de comprendre l'ensemble des écrits des prophètes d'Israël après la division de la maison de David. Retenez bien que depuis 921 avant notre ère, il y a deux maisons d'Israël. Si vous avez saisi cette vérité, alors vous allez devenir un expert en prophéties !

Au chapitre 1 du livre d'Osée, Yahweh demande au prophète, envoyé dans le royaume du nord d'Israël, de prendre pour femme une prostituée. Cela donne un aperçu de ce que les dix tribus ont fait au Seigneur. Après avoir connu sa femme Gomer, Osée prénomme leur fille, *Lo-Ruhammah* (verset 6). Ce nom signifie, « pas de pitié », « pas de compassion ». Au verset 4, Yahweh met un terme à la maison du nord ; et au verset 6, il promet de ne plus jamais faire preuve de pitié vis-à-vis d'Israël. En revanche, au verset 7, Dieu dit qu'il aura pitié de la maison de Juda (le royaume du sud). Au verset 9, le couple engendre un garçon, Dieu demande à Osée de l'appeler *Lo-ami* ; car lui dit-il, « vous n'êtes pas mon peuple, et je ne suis pas votre Dieu ». Lorsque le Seigneur est contre vous, la partie est terminée. Israël/Éphraïm vient d'être appelé *Lo-ami*, ce qui signifie, « plus mon peuple ». Cela veut dire adios, ciao, bye-bye, au revoir ! Plus de pitié, plus de royaume, vous n'êtes plus mon peuple, Dieu est désormais contre vous.

Nous voyons clairement ici qu'il s'agit de la fin des dix tribus du nord en tant que nation devant Elohim. Il s'agit d'un divorce et

d'un rejet catégorique. Osée 7.8, 8.8, 9.11, 9.17, 10.1, 12.1, et d'autres passages nous confirment que la situation d'Éphraïm va devenir critique. Il n'est plus le peuple de Yahweh, il est sur le point d'être englouti par les Gentils (les nations païennes).

Ceci dit, nous voyons une déclaration surprenante au verset 10 (Osée 1.10 ou 2.1 selon les versions). L'arrêt de mort est prononcé contre les dix tribus en tant que royaume ou nation, mais les enfants d'Israël réapparaîtront « miraculeusement » nés de nouveau dans les derniers jours. Ce verset commence par la phrase suivante : « Cependant le nombre des enfants d'Israël sera comme le sable de la mer ». Nous avons affaire ici à un royaume totalement détruit et englouti parmi les nations, puis les enfants d'Israël réapparaissent miraculeusement. Ces derniers sont comparés au sable de la mer ! Cette expression vous rappelle-t-elle quelque chose ? J'espère que oui ! Il s'agit de la promesse faite aux patriarches et à Éphraïm. Ce verset nous apporte une indication supplémentaire et nous renvoie à un autre passage avec les dix tribus perdues comparées au sable de la mer qui ne peut être compté. Ces tribus sont appelées par Yahweh, les enfants de Dieu ! Connaissez-vous aujourd'hui des personnes qui se réclament enfants du Dieu vivant ?

Ne cherchez pas plus loin ! La communauté des croyants Gentils, nés de nouveau, n'est rien d'autre que l'ancienne maison d'Israël dispersée parmi les nations. Dans ce verset, Yahweh déclare que lorsque Éphraïm sera rassemblé, les enfants d'Israël formeront son peuple, son *ami*. Les enfants d'Israël seront devenus des fils du Dieu vivant par la foi (Osée 2.21-23 ou 2.19-21). Il sera leur Elohim. Les choses ne peuvent pas être plus claires. Une nation qui arrive à sa fin, qui disparaît, qui se perd, puis qui soudainement réapparaît en tant que fils et filles du Dieu vivant dans les temps de la fin !

Au verset 10, Dieu lui-même, nous rappelle que ces croyants sont l'ancienne maison de Jéroboam, la maison d'Israël. En Osée 1.11, nous voyons le retour des dix tribus perdues au sein de la maison de David. Une telle réunion se produit quand tous les

Israélites perdus se tournent et choisissent le même « Maître » que les Juifs messianiques (croyants juifs en Yeshoua). Ce « Maître » est la tête du Corps composé de Juifs, d'éphraïmites (des non-Juifs descendants des dix tribus d'Israël), et de personnes issues des nations/Gentils (sans aucun lien de consanguinité avec Israël). Tous ont été rachetés, tous sont restaurés par Yahweh. Tous ces croyants, issus des deux maisons, apprennent à faire confiance à leur Dieu et à s'appuyer sur Yeshoua leur Sauveur !

Le verset se poursuit avec le jour où les descendants de Juda et d'Éphraïm se tourneront vers Yeshoua, leur Roi. Ce n'est pas pour créer une entité appelée « Église » qui remplace les Juifs. Il s'agit ici plutôt de la journée de Jizreel, qui est la greffe de ceux qui ont été dispersés ! *Baruch HaShem יהוה* (Béni soit le Nom de Yahweh) ! À noter qu'au verset suivant (Osée 2.1), les descendants de Juda et d'Éphraïm qui font de Yeshoua leur tête (au jour de Jizreel, lors de la réunion au sein de la maison de David), ne regarderont plus leurs frères et sœurs comme des frères et sœurs seulement spirituels, ils les verront sous une nouvelle lumière. De quelle lumière s'agit-il ? Celle qui fait d'eux les enfants du peuple de Dieu, « Mon peuple », *ami*, les os de mes os, la chair de ma chair. Lorsque Éphraïm et Juda seront régénérés individuellement et rassemblés dans le tabernacle reconstruit, la tente relevée de David, alors nous commencerons à nous reconnaître les uns les autres comme des frères de sang, des Israélites venant de diverses branches de la famille. Chacun aura été racheté par le sang de l'Agneau !

Souvenons-nous des paroles de Yeshoua en Matthieu 15.24 qui sont sans équivoque. Yeshoua est envoyé pour les brebis perdues de la maison d'Israël et... pour personne d'autre ! Remarquez bien qu'il ne dit pas qu'il est venu pour les Gentils ou pour les Juifs. Il n'est pas seulement venu pour les Juifs parce qu'ils sont des descendants des deux tribus du sud qui formaient le royaume de Juda. Pourquoi Yeshoua ne dit-il pas qu'il est venu pour les Gentils ? Tout simplement parce que ceux qui répondent

à son appel, et qui reviennent dans le tabernacle reconstruit de David sont des brebis perdues de la maison d'Israël. Ces brebis perdues ressemblent à des Gentils et agissent comme des païens : elles mangent du porc, profanent le shabbat et se comportent comme des païens. Cela fait 2700 ans que ces brebis sont devenues païennes en adoptant la manière de vivre des païens. Bien évidemment, lorsqu'elles reviennent, elles ne ressemblent plus aux Israélites qui mettent en pratique la Torah et qui sont fidèles à la Torah. Vous avez le choix entre croire ce que nous disent Yeshoua et les prophètes ou bien concocter votre propre théologie.

« Il répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24). Cela comprend les Juifs, mais aussi l'autre maison d'Israël. Tous les deux sont frères dans la chair. Où voulez-vous trouver la semence d'Éphraïm ailleurs que parmi toutes les nations du globe ? Paul, Pierre et les autres partageaient la Bonne Nouvelle de l'évangile avec les Gentils parce qu'ils savaient qu'Éphraïm se trouvait parmi eux. Dans Amos 9.9, aucun grain ou aucune personne ne tombe pour être détruite malgré la dispersion parmi les nations. En d'autres termes, les fils d'Israël ne sont pas appelés à disparaître mais à se mélanger pour devenir littéralement ceux qui peuplent la terre. Dans les derniers temps, les fils d'Israël sont appelés à revenir individuellement vers Yahweh. La Grande Mission confiée aux disciples (Matthieu 28.18- 20) est en fait une recherche planétaire de la semence d'Éphraïm, la multitude grouillante de l'humanité qui est comme le sable de la mer, comme la poussière de la terre. Bien évidemment, cette recherche concerne aussi Juda. Jacques atteste cette vérité au Concile de Jérusalem : le Seigneur envoyait des appelés pour visiter les nations païennes, non pas pour y vivre, mais pour y prêcher l'évangile, pour secourir et faire sortir le peuple sur lequel son nom est invoqué (Actes 15.14-17). À travers ce sauvetage, Jacques nous rappelle que Dieu est en train de restaurer la tente (le tabernacle) de David formée par les douze tribus d'Israël. Yahweh est le Dieu d'Israël. Il fait sortir et vient à la rescousse des Israélites (et de tous

ceux qui veulent les rejoindre) qui avaient jusqu'ici un « statut de proscrits » à cause de leur héritage et de leur désobéissance à la Torah. Que les croyants en aient conscience ou non, qu'ils le réalisent ou non, ils sont israélites ! N'est-ce pas là, la signification de l'expression « être perdus » ? « Perdus » à la fois sur le plan spirituel et sur le plan physique.

Après trois ans et demi de ministère terrestre, Yeshoua est sur le mont des Oliviers avant de remonter au ciel. Ses onze disciples viennent le voir et lui posent tous la même question. N'est-ce pas fascinant ? C'est encore plus surprenant lorsqu'on réalise que les onze n'étaient pas toujours branchés sur la même longueur d'onde. Auparavant, ils passaient leur temps à se chamailler et à poser des questions en cherchant à défendre leurs propres points de vue. Et là, ils ont tous posé la même question : « Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël » (Actes 1.6) ? Voici quelle était leur préoccupation. Il ne s'agissait pas de la création ou de la mise en place d'une entité séparée, appelée *Église*, pour remplacer ou détruire le peuple de Juda. Comprenons bien que le mot « Église », n'est rien d'autre que le mot assemblée ou *ekklesia* que nous retrouvons tout au long de la Bible. Il s'agit de cette même assemblée qui a reçu la Torah sur le mont Sinäi (Actes 7.37-38). Il n'y a qu'une seule assemblée dans la Nouvelle Alliance. Paul la nomme *l'Israël de Yahweh* (Galates 6.16). En revanche, il n'existe aucune entité distincte appelée « Église » avec un shabbat et un calendrier différents pour les jours saints. En espagnol, en français, et dans presque toutes les autres langues, *mikra* (en hébreu) ou *ekklesia* (en grec) signifie « appelé hors de ». Ce n'est qu'en anglais (et en français) que nous retrouvons ce terme « Église » qui laisse sous-entendre que Yeshoua aurait voulu mettre en place quelque chose de nouveau. Or, la mission de Yeshoua consiste à recréer l'assemblée des adorateurs de la Parole en les remplissant de son Esprit. Vers 175 avant notre ère, la Bible fut traduite de l'hébreu en grec (la Septante), le mot *mikra* a été traduit par *ekklesia*. C'est

exactement ce que Yeshoua lui-même est venu construire (Matthieu 16.16-19).

Le manuscrit le plus ancien que nous disposons est écrit en araméen (un dialecte de l'hébreu). Il confirme que le mot « Église » n'existe pas, ce mot n'apparaît pas. C'est le mot « assemblée » qui est employé. À cause de la jalousie et de la haine d'Éphraïm envers son frère Juda ; à cause de l'attrance démesurée d'Éphraïm pour tout ce qui est païen et étranger à la Torah, « l'Église » est devenue une entité séparée d'inspiration humaine. Cette « Église » s'est totalement séparée de la famille de Jacob et de la richesse de ses racines hébraïques ; c'est pourquoi, dans son état actuel, cette « Église » est absolument méconnaissable pour les Juifs et même pour Yahweh lui-même ! Ce divorce délibéré d'Israël a rendu « l'Église » dépourvue de ce qui pourrait provoquer la jalousie de son frère Juda. Cette entité n'est rien d'autre qu'une religion humaine égarée, loin de l'alliance du peuple d'Israël.

L'évangile de la Bonne Nouvelle n'est pas seulement une proclamation pour notre salut personnel. Il s'agit également d'un message de restauration national pour ramener l'unité au sein de cette famille divisée : les deux maisons d'Israël. Matthieu 24.14 nous rappelle que l'évangile concerne la Bonne Nouvelle du royaume. Au chapitre 12 de Matthieu, Yeshoua rappelle que tout royaume divisé ne peut résister aux flèches de Satan ! De quel royaume s'agit-il ? Du royaume d'Israël ! Dans Luc 24.21, les disciples sont grandement déroutés. Tous s'attendaient véritablement (et nous pouvons les comprendre) à voir les douze tribus restaurées et réunies sous le règne du Messie Yeshoua. D'où vient une telle idée ? En Jérémie 23.3-6, Yahweh déclare que lorsque le Messie va venir, il va rassembler les dispersés d'Israël et de Juda. Aux versets 5 et 6, Juda sera sauvé et Israël sera en sécurité dans sa demeure. Nous voyons la réunification des deux maisons par le Messie, c'est-à-dire la réunification de l'ensemble des douze tribus sur la terre d'Israël. Pour que la maison de David soit pleinement restaurée et reconstruite, la composition de la maison

de David doit être la même que celle de l'assemblée (celle qui a quitté l'Égypte et qui a reçu la Torah) aux jours glorieux du roi David. Les douze tribus doivent être réunies ! Tout mouvement de restauration qui ne comprend pas l'ensemble des douze tribus de la famille et qui s'appuie seulement sur deux des douze entités, n'ira pas dans le sens d'une véritable restauration globale. Pour que les Juifs messianiques puissent continuer à expérimenter les bénédictions accordées par le Seigneur à la fin des temps, ils doivent élargir leur vision et inclure tout Israël. La vision actuelle ne doit pas être modifiée dans son ensemble. Il ne s'agit pas d'une menace pour les leaders du messianisme juif. Une fois que la vérité sur les deux maisons d'Israël est reconnue, Éphraïm doit renoncer à tout ce qui est païen et se tourner vers ses racines israélites. Éphraïm doit changer sa manière de vivre et reconnaître la sainteté qui est dans la Torah. La renaissance d'Israël dans les derniers jours et la survie des mouvements juifs messianiques modernes posent question tant sur la structure que sur le leadership. Cette restauration finale de Juda et d'Éphraïm est bien évoquée en Ézéchiel 37.11-28 ! Il n'est pas bon, pour les étudiants bibliques et pour les leaders messianiques, de croire et d'enseigner que Juda, Éphraïm et Israël sont des termes interchangeables. Cela n'est pas exact sur le plan historique et cela est trompeur sur le plan théologique. Ces termes ne sont pas synonymes. Leurs usages ne dépendent pas de l'humeur de Dieu. Si depuis 720 avant notre ère, Yahweh est capable de différencier deux maisons qui sont toujours séparées aujourd'hui, alors pourquoi penser différemment ?

Retournons à notre Bible et lisons ! Il faut bien comprendre que chaque fois que Yahweh parle des dix tribus, il s'agit toujours d'Éphraïm, de Joseph, de la maison d'Israël, ou d'Israël.³ Chaque fois que Yahweh fait référence aux deux tribus du sud, il s'agit toujours de Juda (la maison de Juda). Allez-y ! Vos yeux vont s'ouvrir sur l'éternelle *tikun ha-olam* (l'ultime restauration entre Juda

³ Selon le contexte, Israël peut aussi faire référence aux dix tribus ou à l'ensemble des douze tribus.

et Éphraïm). Si l'on s'obstine à lire la Bible sans prendre en compte cette vérité fondamentale, alors notre Père peut sembler répétitif et confus. À première vue, on pourrait avoir l'impression qu'Elohim parle de deux nations, alors qu'en fait, il n'y en a qu'une. Évidemment, si nous nous basons sur ce faux raisonnement, Dieu ne pourrait pas identifier et localiser ceux qui ont été bannis d'Israël (Éphraïm, les dix tribus) !

Pouvons-nous imaginer une seconde que ce soit le cas ? Bien sûr que non ! Vous et moi, nous ne savons peut-être pas où regarder pour trouver les dix tribus ; mais Yeshoua, lui, le sait parfaitement ! C'est exactement ce qu'il a fait, sous notre nez, depuis 2000 ans. Sa mission est décrite en Isaïe 49.5-6 alors que nous sommes occupés à nous agiter dans des rivalités et à nous chamailler comme deux frères.

La question est la suivante : Qui allez-vous croire ? Ceux qui parlent d'un Israël composé de deux tribus ou ceux qui mettent en avant un Israël composé de douze tribus que le Seigneur a juré de répandre sur l'ensemble de la terre ? La bénédiction de la multiplication à partir de la semence d'Éphraïm s'est réalisée à travers l'exil et l'assimilation au sein des nations. Si la terre est remplie de sang israélite, qu'en est-il de ceux qui n'ont pas une telle consanguinité ? Si cette promesse faite à Abraham, à Isaac et à Jacob s'était réalisée uniquement à travers le peuple juif (environ seize millions de recensés, chiffre facile à établir) alors la promesse faite par le Seigneur aux patriarches est un pur mensonge ! Dieu nous aurait-il menti ? ! Seize millions de Juifs ne constituent pas une multitude innombrable. Seize millions de Juifs pourraient cohabiter sans problème dans un territoire comme la Floride. La promesse de multiplication physique ne s'est pas réalisée uniquement à travers Juda ! Cela est impossible sur le plan numérique. En fait, la question n'est pas de savoir si chaque habitant de la terre a du sang israélite ou non. On doit se poser la question suivante : le Seigneur nous a-t-il menti, a-t-il annoncé des demi-vérités ? Ses Paroles sont-elles à considérer de manière littérale ?

L'enseignement sur les deux maisons suggère qu'Éphraïm et Juda représentent des milliards d'êtres humains parmi les nations. Parmi ces cinq ou six milliards de personnes, il y a un reste d'Israël issu des douze tribus. Ce reste est en train d'être sauvé et d'être réconcilié avec Yahweh à travers le sang précieux de celui qui a déclaré : « Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24). Qui allez-vous croire ? Ceux qui enseignent qu'il y a deux entités séparées avec deux Israël (un Israël physique et un Israël adopté de manière spirituelle) ou bien Yahweh ? L'Israël de Dieu est un Israël physique rempli du Saint-Esprit et conduit par le Saint-Esprit. Chaque membre provient de l'une des douze tribus. Tous les membres juifs et non juifs appartiennent tous à la famille de Yahweh ! Qui allez-vous croire ? C'est à vous de choisir ! Les descendants de Juda qui ont reconnu le Messie et qui ne s'intéressent pas au reste de la famille ont une forme d'orgueil, ils sont centrés sur eux-mêmes. Cela peut expliquer leur attitude insouciant et négligente. Il est possible aussi que la maison de Juda soit trop occupée à gérer sa diaspora, du coup, elle ne se sent pas concernée pour retrouver la trace de son frère (*Éphraïm*). Quelle que soit la raison, le Seigneur est en train de s'occuper des deux familles qu'il a élues (Jérémie 33.24).

N'est-il pas intéressant de noter que la promesse de la Nouvelle Alliance, exposée dans Jérémie 31.31-34, nous montre Yahweh qui fait alliance avec la maison d'Israël et la maison de Juda ? À aucun moment, il n'est question d'une alliance avec les païens ou avec les chrétiens. La maison d'Israël mentionnée par Jérémie c'est Éphraïm, les non-Juifs nés de nouveau. Rappelez-vous que tous les Juifs sont israélites, mais que tous les Israélites ne sont pas juifs. Dans la Jérusalem céleste d'Apocalypse 21.12, les nés de nouveau entreront dans la ville par l'une des douze portes. Chaque entrée porte le nom d'une tribu. Cela ne vous fait-il pas sourire de voir que le Seigneur a oublié de faire une porte pour l'Église, les « païens sauvés » ? Étrange, n'est-ce pas ? La raison est que tous ceux issus des deux familles physiques, font partie de la

Nouvelle Alliance d'Israël. Ce sont des descendants d'Israël à quelques exceptions près. Selon la Torah, même ces exceptions deviennent israélites ! Nous reviendrons plus en détail sur cette question plus tard.

En Jérémie 31.3-22, il y a une description détaillée du retour d'Éphraïm (les dix tribus) sur la terre promise. Toute *aliyah* ou tout programme favorisant le retour des Juifs pour vivre en Israël doit inclure tout Israël, y compris les dix autres tribus (Éphraïm). Cela sera le cas à l'avenir. Dans les versets mentionnés ci-dessus, nous voyons les dix tribus installées sur les montagnes d'Israël. Un tel scénario vous pose-t-il un problème ? Visiblement, cela n'en pose pas au Seigneur ! Notre vision est trop étroite. Nous devrions avoir la même vision que Yeshoua et les douze disciples. Au lieu d'envisager seulement la renaissance de deux tribus d'Israël (à travers le peuple juif) sur douze, nous devrions parler de l'ensemble des douze tribus. Yeshoua lui-même a promis aux douze disciples un règne millénaire sur l'ensemble des douze tribus (identifiables et rassemblées) dans l'Israël du millénaire (Matthieu 19.28). Zacharie 8.22-23 fait référence à dix hommes qui représentent le retour des dix tribus. Ces hommes saisiront un Juif né de nouveau par le pan de son vêtement (par ses *tsitsits*) et lui déclareront qu'eux aussi veulent retourner à Sion et à la Torah. Notez que ces dix hommes parlent toutes les langues des nations du monde. Dans ce passage, nous assistons au retour de tout Israël, en terre d'Israël !

Dans Jacques 1.1, Jacques adresse son épître aux douze tribus qui sont dans la dispersion. Manifestement, il savait qu'il s'adressait au Corps de Yeshoua composé des douze tribus d'Israël réunies et rachetées par le sang de l'Agneau. Jacques s'adressait aux croyants en ces termes ! Si les dix tribus devaient rester perdues et introuvables, pourquoi Jacques leur a-t-il écrit en les appelant « mes frères » au verset 2 ? Manifestement, Jacques n'avait aucun problème avec le Corps du Christ comme Nouvelle Alliance d'Israël composée de membres issus des douze tribus (à quelques exceptions près). Vous est-il déjà arrivé d'écrire une carte postale à

des personnes qui ont disparu ou qui n'existent pas ? Bien sûr que non ! En général, on écrit à quelqu'un qui existe vraiment.

Yeshoua et Jacques étaient-ils les seuls à recevoir une telle révélation ? En 1 Pierre 1.1, Pierre écrit à ceux qui vivent en diaspora. La diaspora juive a eu lieu 20 ans après la rédaction de son épître (qui a été écrite environ 50 ans après notre ère). En fait, Pierre se réfère aux descendants des dix autres tribus qui sont venus à la foi et qui « sont élus selon la prescience de Dieu le Père ». Éphraïm a-t-il été élu à l'égal de Juda ? Cela vous pose-t-il un problème ? Tant pis pour ceux qui croient que seules deux tribus (le royaume de Juda d'où descendent les Juifs) représentent le peuple élu. À aucun moment, les Écritures ne se réfèrent aux Juifs en tant que peuple élu. Au contraire, c'est Israël⁴, qu'elles nomment le peuple élu. Les Juifs représentent seulement deux tribus sur douze au sein du peuple élu ! Jérémie 33.24 confirme cette vérité. Yahweh déclare qu'il a choisi deux maisons, deux clans, deux nations : la maison d'Israël et la maison de Juda ! Limpide ! Dans son épître, Pierre s'adresse à la maison d'Israël réunie dans son Messie. Voulez-vous d'autres preuves tirées des écrits de la Nouvelle Alliance, pour vous démontrer que ceux qui se disent chrétiens, sont en réalité des descendants des dix tribus perdues ? Pas de problème ! Dans 1 Pierre 2.8-10, Pierre cite le chapitre 1 du prophète Osée. Ceux de la race élue, le sacerdoce royal, la nation sainte, le peuple acquis, sont identifiés par Pierre comme étant les anciens *lo-ami*, « pas un peuple » ; ceux-ci sont désormais devenus le peuple de Dieu, *ami*. En 1 Pierre 2.10, les propos de Pierre peuvent se résumer ainsi : vous êtes des prêtres de la Nouvelle Alliance d'Israël ; autrefois vous n'étiez pas un peuple (*lo-ami*), et n'aviez pas obtenu la pitié, la compassion (*lo-Rachama*), mais maintenant à travers Yeshoua, vous êtes le peuple de Dieu, pardonné et restauré, appelé *ami*. Nous avons affaire ici à une référence claire et directe. Le Corps de Yeshoua est composé de

⁴ L'ensemble des douze tribus.

descendants du royaume du nord, des éphraïmites qui reviennent à Dieu grâce au sang du Messie Yeshoua.

Paul avait-il cette même compréhension concernant le rassemblement des douze tribus à travers le Fils de Dieu ? Savait-il identifier les « chrétiens » de Rome en tant que descendants de l'ancienne maison d'Éphraïm ? Un peu, mon neveu !

En Romains 9.24, Paul annonce que Dieu a appelé à lui des Juifs et des païens pour composer son Corps en tant qu'héritiers de la vie éternelle. En Romains 9.25, Paul cite Osée chapitre 1 et identifie les païens rachetés, nés de nouveau de son époque, comme étant la maison d'Israël (Éphraïm) de l'Ancienne Alliance. Paul cite le passage d'Osée 1 : « J'appellerai mon peuple celui qui n'était pas mon peuple » (*lo-ami*). Il associe ce peuple aux « païens sauvés ». Les versets 25 et 26 en parlent avec audace. Enfin, au verset 27, c'est la cerise sur le gâteau avec les « païens sauvés » qui font partie de l'ancienne maison d'Israël devenue la « multitude des nations » et la promesse faite à Éphraïm de la multiplication physique qui sera comme le sable de la mer. Selon Paul, seul un reste des Israélites issus des douze tribus sera sauvé. Oh là ! Notez la transition et la progression : les païens sauvés de Romains 9.24 sont ensuite considérés comme faisant partie intégrante de l'ancienne maison d'Israël (les dix tribus).

En Éphésiens 2.11, Paul déclare que les païens qui sont sauvés ne sont désormais plus des païens ! Ils acquièrent une nouvelle identité. Selon le verset 12, cette identité leur donne un droit de cité en Israël. Ils sont israélites ! Il n'est pas possible sur le plan biblique d'être citoyens d'une entité spirituelle appelée « Église » ou d'une autre sorte d'entité spirituelle. Pour être citoyen du Commonwealth du Massachusetts, il faut être un citoyen de chair et de sang. De même, les Gentils qui ont accepté le Messie sont devenus des citoyens physiques de la maison du Commonwealth d'Israël. Ils doivent être considérés – et ils sont en fait – des Israélites physiques issus des douze tribus de la famille, et non pas des Juifs messianiques. Éphésiens 2.19 nous éclaire sur la question. Selon

Paul, « nous n'avons plus affaire à des étrangers, ni à des gens du dehors ; mais à des concitoyens ». La citoyenneté a toujours concerné et concernera toujours une personne physique. En Galates 3.29, Paul considère les non-Juifs nés de nouveau comme étant la descendance ou le sperme d'Abraham (*sperme est le terme employé dans le texte*). Petite question ! Le mot grec qui désigne la descendance se traduit par le mot sperme en français ; cela vous paraît-il une question plutôt d'ordre spirituel ou physique ? Par conséquent, si vous êtes passé par une véritable nouvelle naissance et que vous appartenez au Messie... peu importe ce que vous pensez être : vous provenez du sperme (de la descendance) d'Abraham ! Cela explique le verset 28 : il n'y a plus ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme ; il y a seulement une semence physique qui descend d'Abraham, qui a été rachetée, et qui devrait être connue en tant que Nouvelle Alliance d'Israël !

Nous retrouvons d'autres preuves dans Galates 4.28. Paul compare les croyants non juifs à Isaac, ce sont donc des enfants de la promesse (de la multiplication). Isaac était-il un être physique ou seulement un être spirituel ? Isaac était rempli et guidé par le Saint-Esprit, mais il était bel et bien en chair et en os ! D'après Paul, c'est exactement ce que sont les croyants non juifs dans la Nouvelle Alliance ! Dans 1 Corinthiens 10.1, les éphraïmites rachetés étaient d'anciens païens, mais désormais Paul rappelle que cela n'est plus le cas. Paul rappelle aux Israélites non juifs que leurs pères (les hébreux) sont sortis hors d'Égypte, qu'ils sont tous passés au travers de la mer pour trouver le Rocher (le Messie) (1 Corinthiens 10.1-4).

Dans 1 Corinthiens 5.7-8, nous voyons ces Israélites célébrer Pessah (la Pâque biblique). Seuls ceux qui appartiennent à Israël célèbrent les fêtes d'Israël.

Dans 1 Corinthiens 10.1, le mot « pères » est suivi du mot « spirituels » dans certains enseignements. De même, pour Galates 3.29, on peut voir le mot « descendance » être suivi du mot « spirituelle ». Le but recherché est de montrer que les chrétiens ne

sont en fait qu'une sorte de semence spirituelle, ou pire encore, qu'ils sont des « Juifs spirituels ». Puis-je me permettre de rappeler à ceux qui enseignent une telle chose, qu'ajouter quelque chose aux Paroles de Yahweh est une offense passible de mort (Proverbes 30.5, Deutéronome 4.2, Deutéronome 12.32, Apocalypse 22.18). On dirait que certains ne comprennent pas cette vérité... à moins qu'ils la comprennent et qu'ils préfèrent continuer à l'ignorer pour garder des « éphraïmites sauvés » enchaînés dans un statut de seconde classe, vénérant le trône du judaïsme plutôt que celui de son Fils. Si certains croyants non juifs étaient vraiment sincères, ils reconnaîtraient qu'ils portent au fond d'eux-mêmes un profond désir d'être juifs, une sorte de jalousie intérieure. Cette jalousie peut entraîner une conversion au judaïsme, certains peuvent même remettre en cause leur foi dans l'œuvre accomplie par Yeshoua. L'Histoire nous montre que cette jalousie peut même se manifester parfois par une haine envers les Juifs. Ces jours-là appartiennent au passé ! Le temps du rétablissement de toutes choses est arrivé (Actes 3.20-21).

Lorsque Éphraïm commencera à réaliser et à comprendre qu'il fait partie de l'Israël physique, ses descendants se comporteront comme des Israélites. Ceux-ci retourneront au shabbat, aux lois de la cacherout, aux fêtes, au sionisme, à leur aliyah, et cesseront d'être jaloux des Juifs (Isaïe 11.12-14). D'après ces versets, le jour viendra où les Juifs reconnaîtront Éphraïm comme un frère de chair, tout comme les fils de Jacob ont reconnu leur frère Joseph en Égypte. Les fils de Jacob pensaient avoir affaire à un païen, alors que Joseph était israélite depuis le début. Que Juda reconnaisse ou non les croyants non juifs nés de nouveau en tant qu'Éphraïm, cela ne change pas les faits. Comme dans l'histoire de Joseph, les croyants non juifs ne sont pas reconnus par leurs frères. Éphraïm, fils de Joseph, petit-fils de Jacob, fait face à la même réalité que celle de son père Joseph (en tant qu'Israélite). Joseph a reconnu ses frères, mais eux ne l'ont pas reconnu. Aujourd'hui, de nombreux descendants d'Éphraïm reconnaissent les descendants de Juda qui

viennent à connaître Yeshoua, mais souvent la réciproque n'est pas vraie. Le Seigneur annonce que les brimades de Juda envers Éphraïm prendront fin à travers le Messie (Isaïe 11.13-14), lorsque le Messie rassemblera les exilés d'Israël et qu'il recueillera les dispersés de Juda des quatre extrémités de la terre. Notez que Juda n'a jamais été banni comme l'a été Éphraïm. Il a juste été dispersé.

En Jean 10.16, Yeshoua déclare : « J'ai encore *d'autres brebis*, qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut que je les amène ; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger ». Remarquez qu'avant de mourir et de ressusciter, Yeshoua parle d'autres brebis israéliques qui font partie de son troupeau. Il n'a pas dit qu'après sa résurrection, il allait créer un nouveau troupeau séparé, appelé « l'Église », constitué de païens s'adonnant à des pratiques contraires à la Torah. Les brebis dont il parle existaient déjà auparavant. Yeshoua a été envoyé pour les ramener à lui pour qu'il y ait un seul troupeau. Une seule maison réunie.

En lisant les écrits de Jean, notamment Jean 11.49-52, on s'aperçoit que Jean connaissait bien cette vérité. Caïphe prophétisa qu'il était dans l'intérêt de Juda que Yeshoua meure. Jean ajoute que, dans la prophétie de Caïphe, Yeshoua ne mourrait pas seulement pour la nation (Juda) mais qu'il mourrait également pour l'ancienne maison d'Israël dispersée à travers les nations (721 ans avant la naissance du Messie). Jean fait référence ici à la maison d'Israël (aux dix tribus) : il parle d'une nation (peuple physique) et fait référence aux enfants de Dieu dispersés qui sont appelés enfants d'Israël – parce que Dieu est le Dieu d'Israël et parce que nous avons affaire à Israël, aux enfants d'Elohim, avant même que Yeshoua soit crucifié. Remarquez que le plan de notre Père qui est révélé au verset 52, consiste à rassembler les deux nations – les deux maisons – pour n'en faire plus qu'une. Même au temps de Yeshoua, les yeux et les cœurs étaient ouverts à cette vérité sur les dissensions familiales engendrées par Jacob et amplifiées par Jéroboam et Roboam. Depuis 2000 ans, nous voyons ces

dissensions continuer à s'enflammer entre l'Église et les Juifs pour obtenir le titre d'Israël !

Qui est Israël ? Cette question n'a plus lieu d'être lorsque nous réalisons qu'il n'y a qu'un seul peuple d'Israël. Ce peuple a un seul Elohim, le Dieu d'Israël, un seul Messie et une seule Torah. Chaque maison doit suivre le même plan directeur en vue de restaurer l'ensemble d'Israël. Seule une pleine compréhension des deux maisons divisées d'Israël permettra à la chrétienté et au judaïsme d'enterrer leur haine, leur amertume, leur orgueil et leur arrogance, et mettra fin à tout débat théologique. Toutes les « autres solutions » au débat entre la chrétienté et le judaïsme entraîneront une incompréhension entre frères et perpétueront les dissensions familiales engendrées par Jacob avec la division du droit d'aînesse entre Éphraïm et Juda (deux entités physiques et spirituelles représentant Israël).

Il est réconfortant de savoir que selon Isaïe 49.1-6, le Messie est promis à l'ensemble d'Israël. Le verset 3 parle du Messie en tant qu'Israël. La restauration d'Israël en lui, c'est le premier objectif de sa mission. Osée 11.1 appelle également le Messie, Israël ! Au verset 6 d'Isaïe 49, nous voyons notre Père demander à Yeshoua s'il est prêt à relever les douze tribus d'Israël, à ramener à la bergerie ceux qui sont dispersés aux quatre coins de la terre parmi les païens. Bien qu'égarés et perdus en tant que nation, ceux-ci étaient individuellement « préservés » pour le ministère du Messie. Yeshoua est venu pour chercher les descendants physiques « préservés » d'Éphraïm et de Juda, et il les a restaurés. Ces « préservés » ne savent pas forcément qui ils sont, et ils ne savent pas non plus qu'ils se comportent de manière répugnante comme leur père Jéroboam. Quoi qu'il en soit, le Messie sait où les localiser. Yeshoua les a localisés et continue à les ramener à la bergerie un par un (de manière individuelle), mais pas encore à l'échelle de la nation. Il est intéressant de noter que le mot hébreu *notzrim* employé dans Isaïe 49.6 signifie « le reste », il correspond aussi au mot *nazarenes* qui est le mot hébreu moderne pour dire

« chrétiens ». C'est ce reste d'éphraïmites nés de nouveau qui sera rassemblé de nouveau dans la tente relevée de David. C'est ce reste d'éphraïmites qui va retourner au bercaïl d'Israël, en tant que nazaréens. Il s'agit de ceux qui ont été préservés et qui ont rejoint Israël après s'être repentis. Souvenons-nous que la communauté messianique des premiers temps s'appelait la secte des nazaréens (Actes 24.5).